

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Que faire, face à la situation
géopolitique de l'Europe ?***

Les États-Unis d'Europe

Midi de la Pensée libre

Dossier n° 2017 - 022

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Ateliers philosophiques – Conférences

Publications – Abonnements

Patricia ROLIN

02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2017 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 105 – *De l'indignation à l'action : une volonté humaniste*

n° 106 – *Amoretum*

n° 107 – *Concilier islamité et citoyenneté en Wallonie. Comment ? Avec qui ?*

n° 108 – *Francs-Parlers 2017*

Que faire, face à la situation géopolitique de l'Europe ?

Les États-Unis d'Europe

Midi de la Pensée libre avec la participation de Jean MARSIA

À quoi servent les deux cents milliards d'euros alloués à la défense de l'Europe ? Essentiellement à payer un million et demi de militaires de carrière en Europe. Il faut y ajouter un million et demi de réservistes qui coûtent un peu moins cher. Combien, sur ce million et demi de militaires, sont opérationnels ? Si on interroge l'OTAN, il s'agit d'à peu près quatre-vingts mille hommes. Si on interroge l'Agence européenne de défense, il s'agit d'à peu près soixante mille hommes. Mais lorsque l'on demande le détail, on ne le reçoit pas. Récemment, l'ancien conseiller diplomatique de François Hollande¹ s'est exprimé –, épanché –, dans la presse sur ces considérations politico-militaires. Il est bien au courant, parce que la France fait régulièrement des interventions en Afrique et, à chaque fois, elle essaye de demander à l'Europe de faire quelque chose. Alors on décide de créer une force européenne de quatre cent cinquante hommes, de sept cents hommes, de douze cents hommes. Il faut des mois pour rassembler le personnel voulu, pour trouver le matériel voulu, et éventuellement pour constater qu'il n'y en a pas, et alors on le loue aux Russes ou aux Ukrainiens ou à d'autres, voire à des firmes civiles. Cet ancien conseiller diplomatique dit qu'en Europe, il y a vingt mille militaires réellement opérationnels pour intervenir dans des opérations de haute intensité. Pas pour les montées de

¹ François HOLLANDE (1954) est un homme d'État français, président de la République de 2012 à 2017. Confronté à de très faibles intentions de votes et aux risques d'une primaire ouverte, il renonce à se porter candidat à un second mandat, ce qui constitue une première sous la Cinquième République. Il choisit de ne pas siéger au Conseil constitutionnel, dont il est membre de droit, et devient président de l'association *La France s'engage*.

garde, au Mali, au camp de Koulikoro, c'est comme monter de garde, ici, devant les ambassades. Mais pour aller dans l'Adrar des Ifoghas, il faut des gens qui connaissent leur travail...

On a fait l'inventaire, en Europe, car on se demandait pourquoi il était si difficile de trouver quatre cent cinquante, sept cent ou mille deux cent hommes. Et c'est tout simplement, parce qu'il n'y en a pas.

Il y a vingt mille militaires européens réellement opérationnels, dont dix mille Français, en comptant parmi les Français les gens de la Légion étrangère, dont cinq mille Britanniques. Mais depuis la fin des aventures en Afghanistan et en Irak, on ne les voit plus nulle part et il y a, çà et là, quelques dizaines, quelques centaines de militaires qui peuvent éventuellement faire le boulot. Par exemple, aujourd'hui, en Irak, il y a quelques dizaines de militaires des forces spéciales belges qui ont participé à la reconquête de Mossoul, qui ont fait le coup de feu à Raqqa, etc. On n'en parle pas trop, car c'est une contribution limitée, mais réelle.

Il ne faut pas croire que la Belgique peut sortir plus de quelques dizaines de militaires opérationnels, alors que nous en avons trente mille. Nous payons trente mille militaires pour pouvoir en projeter quelques dizaines. Nous avons une très faible productivité de nos dépenses de défense en Europe. Si on compare avec les États-Unis qui, dans le passé, dépensaient six cents milliards et qui, à présent, disposent de sept cents milliards, ils ont un peu moins d'un million de militaires et prévoient d'augmenter seulement de sept mille le nombre de militaires. Ils vont surtout investir dans le matériel, les crédits de fonctionnement et d'opérations. Mais par contre les Américains ont deux cent mille militaires en opérations extérieures. On constate que sur base des moyens existants, les Américains arrivent à développer des capacités réelles militaires beaucoup plus importantes que les nôtres. Pourquoi est-ce ainsi ? C'est simple. Combien y a-t-il de Pentagone aux États-Unis ? Un ! Et combien y en a-t-il en Europe ? Vingt-huit, vingt-neuf, si on considère l'OTAN. À cela, on peut ajouter tous les services d'achat, de logistique, les écoles, etc.

En Europe, il y a cinquante-quatre écoles militaires de base pour vingt-huit États et vingt-neuf collèges militaires pour les formations continuées. Si on fait l'inventaire, aux États-Unis c'est plus rationnel. Il y a plus de deux cents écoles militaires aux États-Unis, West Point est l'académie de référence fédérale de l'armée de terre qui a été créée par Thomas Jefferson en 1802 sur le modèle de la Polytechnique française. Il ne faut pas oublier qu'aux États-Unis, il y a cinquante-deux *National Guard* qui ont aussi leurs écoles. Au point de vue fédéral, il y a West Point pour l'armée de terre, Annapolis pour la marine et les *Marines*, Colorado Springs pour l'Air

Force. Ce sont ces écoles qui percolent vers les États qui ont leurs propres écoles locales, qui font en sorte que ces États suivent le modèle du grand frère et qu'il y ait une cohérence globale dans la formation de l'ensemble des officiers américains. On pourrait certainement arriver, en Europe, à une rationalisation importante.

Il ne faut pas oublier qu'aux États-Unis, pratiquement chaque université comporte sa division formation d'officier de réserve.

Qu'elle est la solution unique à ce problème du manque d'efficience de la défense européenne ? C'est d'arriver à une unité de décision. Tant qu'il y aura des États indépendants souverains qui vont chacun de leur côté décider du rééquipement, de la politique du personnel, de la politique de formation, etc. on arrivera à une gabegie invraisemblable. C'est comme si, dans une famille nombreuse, chaque membre de la famille décide l'acquisition du lave-vaisselle, du mobilier, de la literie, du départ en vacances : on imagine bien que ce serait du grand n'importe quoi. Pour faire une économie sur le trajet des vacances, il vaut mieux monter à six dans une voiture que partir avec six voitures différentes. Dans le domaine militaire, c'est la même chose.

Charles De Gaulle², mais d'autres aussi, avait déjà perçu ça il y a très longtemps. Le premier, en 1935, devant la montée des périls nazis, fascistes et communistes avait dit aux Européens qu'il devait absolument s'unir et créer les États-Unis d'Europe. Il s'appelait Winston Churchill³, et il a écrit cela dans un journal américain. À ce moment, en Grande-Bretagne, il était un peu *out* en politique et c'est pourquoi il a fait un voyage aux États-Unis. Dans une interview, on lui demanda son avis sur la situation en Europe. Il répondit que si les Européens veulent éviter les problèmes avec Hitler, Mussolini et Staline, ils doivent absolument créer les États-Unis d'Europe. Il n'a pas été écouté.

En 1946, Winston Churchill est à nouveau dans l'opposition, et on l'invite à faire un discours à l'Université de Zurich. Il répète la même chose, mais ce discours est beaucoup plus connu : il figure d'ailleurs sur les sites européens. Le discours de 1935, c'est l'union européenne qui fait

² Charles DE GAULLE, communément appelé le *général de Gaulle*, (1890-1970) est un militaire, résistant, homme d'État et écrivain français. Il est considéré comme l'un des dirigeants français les plus influents de son siècle, et est aussi un écrivain de renom. Il a notamment laissé des *Mémoires de guerre*, où il affirme s'être toujours « fait une certaine idée de la France », jugeant que « la France ne peut être la France sans la grandeur ».

³ Winston SPENCER-CHURCHILL (1874-1965) est un homme d'État britannique. Ses actions décisives en tant que Premier ministre du Royaume-Uni de 1940 à 1945, son rôle durant la Seconde guerre mondiale, joints à ses talents d'orateur et à ses bons mots en ont fait un des grands hommes politiques du XX^e siècle. Il tire l'essentiel de ses revenus de sa plume. Ses dons d'écriture seront couronnés à la fin de sa vie par le prix Nobel de littérature. Il est également peintre.

de la désinformation par moments, on n'en parle jamais. Et pourtant, il existe : on peut le retrouver dans le livre du comte Coudenhove-Kalergi⁴. Les promoteurs de l'idée européenne dans les années 1920 et 1930 citent *in extenso* le discours de l'article de Winston Churchill. En 1949, Charles de Gaulle dit que si l'on veut réellement assurer la sécurité de l'Europe, il faut une Europe fédérale ; dans d'autres discours, il a dit confédérale. C'était un militaire saint-cyrien, il n'a pas fait de droit, et pour lui la différence entre « fédérale » et « confédérale » n'est pas très claire. Cela s'explique parce qu'il y a un État qui s'appelle la Confédération helvétique qui, en fait, est une fédération.

En 1951, une troisième personne a dit, en anglais, à Londres –, c'était un Américain –, que sans un État fédéral, il n'était pas possible de défendre l'Europe. Il s'appelait Dwight Eisenhower⁵ et, à l'époque, il était le commandant en chef des forces atlantiques en Europe. On n'a écouté aucune de ces trois personnes. Monnet⁶, Shuman⁷, Beyen⁸ et toute la bande qui avaient créé la CECA⁹ : ils avaient une vision étriquée de la politique et du gouvernement des États, c'est une vision essentiellement économique. C'est logique, car Monnet durant toute la Première et la Deuxième guerre mondiale avait été réformé pour raison de santé et s'était occupé essentiellement du ravitaillement des États et des forces armées. Il voyait la guerre sur le plan économique et il ne se préoccupait pas trop des opérations ni des relations politiques entre États. Il a conçu la CECA en

⁴ Le comte Richard COUDENHOVE-KALERGI (1894-1972) est un homme politique, essayiste, historien et philosophe d'origine austro-hongroise par son père et japonaise par sa mère. Il est l'un des premiers à avoir proposé un projet moderne d'Europe unie. Il peut être considéré, au sens large, comme l'un des pères de l'Europe dont il est un initiateur et un militant important.

⁵ Dwight EISENHOWER (1890-1969) est un militaire et homme d'État américain, trente-quatrième président des États-Unis pour deux mandats. Durant la Seconde guerre mondiale, il est *general of the Army* et commandant en chef des Forces alliées en Europe. En tant que président des États-Unis, il supervise le cessez-le-feu en Corée, lance la course à l'espace, développe le réseau des autoroutes entre les États et fait du développement de l'armement nucléaire l'une de ses priorités dans le cadre de la *guerre froide* avec l'URSS.

⁶ Jean MONNET (1888-1979) est un fonctionnaire international français, un agent d'influence au service des Alliés durant la Seconde guerre mondiale, un des artisans de la planification française au moment de la reconstruction, et un des principaux fondateurs de l'Union européenne. Promoteur de l'atlantisme, du libre-échange et d'une disparition des États-nations au profit d'une Europe fédérale sur le modèle des États-Unis, il est considéré comme un des pères de l'Europe.

⁷ Jean-Baptiste Nicolas Robert SCHUMAN (1886-1963) est un homme d'État français. Sous-secrétaire d'État pendant la Troisième République, ministre pendant la Quatrième République, puis président du Conseil des ministres à deux reprises, Schuman exerça par ailleurs les fonctions de président du Parlement européen. Il est considéré comme l'un des pères fondateurs de la construction européenne.

⁸ Johan BEYEN (1897-1976) est un banquier, homme politique et diplomate néerlandais. Il est considéré comme l'un des pères de l'Europe.

⁹ La *Communauté européenne du charbon et de l'acier* (CECA) était une organisation internationale fondée sur le traité de Paris entré en vigueur en juillet 1952 pour une durée de cinquante ans. Son objectif est de « soutenir massivement les industries européennes du charbon et de l'acier pour leur permettre de se moderniser, d'optimiser leur production et de réduire leurs coûts, tout en prenant en charge l'amélioration des conditions de vie de leurs salariés et leur reclassement en cas de licenciement ».

pensant commencer par le charbon et l'acier. Il n'a pas du tout embrayé sur l'idée de Winston Churchill des États-Unis d'Europe ni sur l'idée de Charles de Gaulle, avec qui il ne s'entendait pas du tout depuis la Deuxième guerre mondiale. Mais de Gaulle avait raison de s'opposer à cette communauté européenne de défense qui, soi-disant, créait une armée européenne au départ sans union politique et d'emblée sous le commandement d'un général américain. Peut-on expliquer à l'opinion publique que l'on va créer une armée européenne commandée par un Américain ? Cela veut dire que les troupes européennes seront des supplétifs, comme à l'époque de Jules César : ce sont ceux qu'on envoie au casse-pipe, ceux auxquels on donne tout le mauvais boulot, et où il n'y a aucune responsabilité politique. Et c'est, évidemment, toujours Rome qui a tiré profit du sacrifice de supplétifs gaulois ou germains... De Gaulle ne voulait pas de ça et c'est pourquoi il a, avec l'appui des communistes, réussi à bloquer ce traité à l'Assemblée nationale française. Pourquoi ne voulait-il pas de cette communauté européenne de défense ? Parce qu'il voulait, d'abord, mettre en place une Europe politique, cette idée commune entre lui, Winston Churchill et Dwight Eisenhower. Car sans unité sur une décision politique, on ne peut pas aboutir à une politique européenne de sécurité de défense politique. Ce qui est un préalable absolu à la création d'une défense européenne.

Nos Toiles @ penser 2016

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

La COP21 a-t-elle eu raison d'é luder le problème de la surpopulation et de la croissance démographique ?, Michel BALIEUS
Représentations du corps et pratiques corporelles : le cas de l'obésité au Burkina Faso, Julie D'HAUSSY

Ambitions de la laïcité

Universaliser la laïcité, est-ce possible ?, Raymond RENARD
Pour une contribution de la Francophonie institutionnelle à l'universalisation de la laïcité, Raymond RENARD
Considérations sur l'imaginaire des langues, Raymond RENARD
Des fragments d'un texte inédit de George Weis (1932-2014), Stéphane LOURYAN
La laïcité expliquée aux jeunes
La naissance de la laïcité, Marc MAYER
Le cheminement, Marc MAYER
La laïcité à la belge, Marc MAYER
Que peut-on entendre par une société laïque ?, Marc MAYER
Peut-on parler de « pilatisation » en ce qui concerne la laïcité ?, Marc MAYER

Avancées en faveur de l'éducation

Et si l'avenir de l'école demandait un retour à la tradition...
Acquisition et transmission des savoirs, Agora Pensée libre
Le savoir en perdition, Agora Pensée libre
La résistance passive, Agora Pensée libre
Le rôle parental, Agora Pensée libre
Le manque de moyens, Agora Pensée libre

Réflexion philosophique

Marguerite Yourcenar : le sens et le sensoriel, Jacques CELS
La beauté à vivre, Jacques CELS
Le roman impossible, Jacques CELS
La phrase épanouie de Guy Vaes, Jacques CELS

Réflexion à propos de l'islam

- Les musulmans d'Europe et la réforme de l'islam*, Chemsî CHEREF-KHAN
Peut-on dire : « Amis musulmans, conciliez votre islamité avec notre citoyenneté ; ou partez » ?, Chemsî CHEREF-KHAN
La démocratie turque est malade. Mais pas encore dans le coma,
Chemsî CHEREF-KHAN
Les Kurdes : entre les contraintes du facteur religieux et l'aspiration à l'émancipation nationale ?, Volkan BALMAN

Lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- L'Évangile sociale dans le borinage*, Alain GOLDSCHLÄGER
Situation sociale et religieuse en Belgique au XIX^e siècle,
Alain GOLDSCHLÄGER
Des versets sataniques, Willy DE WINNE
Une poutre dans l'œil de l'autre. (Pladoyer pour un œcuménisme monothéiste),
Willy DE WINNE

Conflits culturels en Belgique

- Les Francophones de Flandre*, Luc BEYER DE RYKE
Wallonie-Flandre : deux ethnies ?, Libres propos de Jules GHEUDE et de Pierre STÉPHANY
L'Union fait-elle toujours la force ?, Libres propos de Vincent DUJARDIN et de Michel DUMOULIN

Personnalité

- François Perin, défenseur de la Wallonie*, Libres propos de Jules GHEUDE
François Perin, une vie d'intellectuel, Libres propos de Jules GHEUDE
François Perin, le penseur laïque, Libres propos de Jules GHEUDE

Les guerres mondiales

- Quelles raisons de la collaboration ?*, Libres propos de Luc BEYER DE RYKE
De la résistance à un court séjour au maquis, Paul-François RYZIGER
La cérémonie à Berlin, Paul-François RYZIGER

Les génocides

La difficile reconnaissance du génocide des Arméniens, Évelyne DE MELVIUS
Le génocide arménien, Libres propos d'Édouard JAKHIAN et de
Jean-Baptiste BARONIAN
Le génocide rwandais, Libre propos d'Alain GOLDSCHLÄGER

Le droit de grève et le droit au travail

La grève, un droit soutenu par la FEB Libres propos de
Philippe LAMBRECHTS
La grève... un constat d'échec ?, Libres propos d'Olivier VALENTIN
Droit collectif ou droit individuel, Libres propos de
Catherine MOUREAUX
Et les travailleurs dans tout ça ?, Libres propos de Raoul HEDEBOUW
Gentlemen's agreement or not ..., Libres propos de
Philippe VAN MUYLDER
La grève de part et d'autres, Cercle du libre examen

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à
l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos
Toiles@penser en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par
mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

